Le Futur n'existe pas : rétrotypes

Lise Lerichomme

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17676>

DOI: 10.4000/critiquedart.17676

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lise Lerichomme, « Le Futur n'existe pas : rétrotypes », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17676> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17676>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Le Futur n'existe pas : rétrotypes

Lise Lerichomme

- 1 Ce « contre-catalogue » propose une discussion croisée entre Alain Bublex et Elie During, qui construit là un texte s'engageant avec force dans les thématiques plébiscités par l'artiste depuis une vingtaine d'années ; inventions, déplacements, utopies et cartographies d'un possible se croisent dans cet essai dense et précis. L'artiste s'immisce quant à lui dans les propos du philosophe par l'entremise d'images vectorielles commentées, présentées dans la partie inférieure des pages comme autant de gloses. Le procédé graphique de vectorisation, cher à Alain Bublex, permet d'harmoniser *in absentia* des références d'origines multiples, qu'elles se rapportent à son travail artistique, à des sources littéraires, architecturales ou artistiques.
- 2 Dans cette proposition éditoriale, le philosophe et l'artiste s'éloignent de la pensée d'un cours linéaire du temps. De fait, ils s'écartent autant d'un présent au centre des considérations temporelles que de la rétrospective d'une carrière artistique. Hors de la nostalgie, il s'agit de considérer ce qui n'est pas advenu afin d'aider un futur relégué et le sauver de l'oubli, afin surtout de « réécrire l'histoire des vaincus » (p. 21). Les rétrotypes au centre du propos sont assimilables à des « phénomènes entoptiques », émanations temporelles délaissées qui hantent la périphérie du champ de vision sans l'occulter tout à fait (p. 49).
- 3 Les œuvres d'Alain Bublex désignées par ce terme contiennent ontologiquement leurs développements possibles autant que leurs états passés, à l'exemple de la construction morcelée de la voiture Meunier-Béraud, pensée comme une maquette plus que comme un prototype. Imaginé pendant la Seconde Guerre mondiale, ce véhicule à l'habitacle spacieux et à la carrosserie de bois est reconstruit *en perruque* par l'artiste qui utilise le temps, les matériaux et les outils alloués au montage de ses diverses expositions personnelles pour recréer cette voiture futuriste et dépassée.
- 4 *Glooscap*, ville canadienne qui ne vit depuis vingt ans par la seule force d'imagination de l'artiste, matérialise le rétrofutur au centre des réflexions croisées de cet échange. Sous la forme de plans, cartes, gravures, vues aériennes, portraits d'hommes célèbres ou publicités, la ville redevient « un vivant palimpseste de projets », comme Le Corbusier aimait à penser le plan à l'image d'un réservoir d'idées non réalisées.

- 5 La grande réussite de cette collaboration tient au fait qu'elle permet une approche complète mais néanmoins subtile du travail de l'artiste tout en offrant des voies d'analyse rigoureuses d'une pensée contemporaine et plurivoque du temps.